Quand l'enfant paraît - 1/2

Sorti des séries télé, des films et des récits de nos mère, nous n'avons généralement que peu d'idées sur le déroulement d'un accouchement. Je ne prétends pas écrire un livre sur "comment accoucher sereinement", je me contente de vous raconter tout simplement comment ça c'est passé pour moi le 16 Mars 2004...

Voilà, je ne vais pas faire un cours d'accouchement (quoique...) mais il faut que je vous parle de certains détails...
Il y a trois sortes de début. Les contractions qu'on compte en espérant que ça se rapproche avant de se pointer à la maternité. La rupture de la poche des eaux, le truc spectaculaire qu'on voit dans les séries, floutch, et on se rend en courrant à la maternité parce que bébé n'a plus de flotte dans son bocal ! Le troisième début possible est la "fissuration" de la poche des eaux, et si je vous en parle, c'est que ce fut mon début à moi. Quelques minutes dans les cours d'accouchement, ils ont dit que c'était un faible pourcentage et du coup, je n'ai pas bien écouté (c'est toujours comme ça !) et bien sûr, c'est ça que j'ai eu !
Il s'agit en fait d'une petite fuite qui ressemble à une petite fuite urinaire (excusez les détails) mais sans quiproquo... Toujours est-il qu'à 5 heures du matin, j'ai eu une "petite fuite" suivie quasiment immédiatement de contractions. Me rappelant de mes cours d'accouchement, j'ai pris un Spasfon pour voir si c'était des vraies, et oui, aucun doute, c'en était. Ensuite, ça s'est accéléré au lieu de ralentir. Réflexe très féminin, j'ai téléphoné à la maternité pour savoir si j'avais le temps de me laver les cheveux, parce qu'il faut bien dire qu'avec le mariage, c'est l'un des événements où l'on vous prend le plus en photo, quand vous êtes bien claquée, encore un peu grosse et... Le croupion en folie ! J'ai fini ma valise, que j'aurai dû finir avant mais, à ma décharge, ma fille est née le 16 et on m'avait dit qu'elle naîtrait le 28... J'ai appelé mes beaux parents et ma Maman pour leur dire que je partais pour la maternité (les petits cris de joie ça motive !) et puis nous sommes partis (nous c'est bien sûr l'homme idéal qui partage ma vie et qui est le bien heureux père de ma merveilleuse et magnifique petite fille... Mais non, je ne suis pas partiale !).

Je suis arrivée à la maternité et j'ai croisé une des sages-femmes qui m'avait fait un de mes cours d'accouchement. Elle allait se coucher et m'a seulement dit qu'il y avait plein de femmes qui avaient décidé d'accoucher ce soir là (cependant, c'est le genre de truc dur à planifier, du moins en France puisque je me suis laissé dire qu'aux "States", de plus en plus de femmes décidaient de planifier leur accouchement. No comment). Mon chéri étant parti garer la voiture, je suis montée courageusement à l'étage (j'ai eu deux contractions entre le premier et le deuxième étage).
Je me dois de faire une pose à cet instant dans mon récit. J'écris cet article car il m'a été soufflé qu'il pourrait intéresser mais aussi rassurer les futures mamans. Les contractions ne sont pas insupportables !!! C'est douloureux, bien sûr, mais pas dramatique, et c'est le genre de chose que l'on oublie dès que c'est fini ! J'ai sonné à l'interphone et on m'a dit "attendez quelques minutes", ce que j'ai pris pour une blague jusqu'à ce que je ne vois pas la porte s'ouvrir. Là, je me suis assise pour accuser une autre contraction puis la porte s'est enfin ouverte, ouf !
Je suis arrivée et on m'a mise dans une salle avec une future maman qui avait perdu les eaux mais n'avait aucune contraction. Et moi pendant ce temps là, je jonglais en souriant et en attendant qu'on s'occupe de moi. On m'a mis un monitoring pour voir où en étaient les contractions et là, on m'a fait entrer dans une salle d'accouchement. C'était un soulagement parce que j'avais vu l'accouchement de Rachel dans Friends et que j'espérais plus que tout ne pas attendre des heures avant d'entrer en salle d'accouchement, ceux qui l'ont vu me comprendront ! Là, j'ai rencontré l'anesthésiste, une femme charmante dont je n'ai aucun souvenir excepté le fait qu'elle m'a soulagée. Et là, je me suis dis que j'avais quand même rudement sommeil et j'ai proposé à mon chéri d'aller se chercher un truc à manger (puisque lui avait le droit, ce qui n'était pas mon cas) et je me suis presque assoupie...

Quand l'enfant paraît - 2/2

Quand le médecin est passé la première fois, il m'a juste "inspecté". La deuxième fois, il a dit, oh là, on y va ! J'ai alors commencé à pousser. Je n'ai jamais poussé aussi fort de ma vie ! C'est drôle parce que quand on voit les films, on se rend compte à quel point c'est mal fait parce que les "pseudo mamans" ne semblent pas vraiment pousser ! Il est impensable d'imaginer à quel point on peut pousser. Je n'ai jamais utilisé mes muscles à ce point. Je "sentais ce qui se passait". En fait, la maternité où j'ai accouché avait comme idée de ne pas trop forcer sur la péridurale en fin de course pour que la Maman sente les poussées. J'ai donc poussé en connaissance de cause, je sentais une douleur très tolérable et je me sentais pousser... Et puis le médecin m'a dit que je pouvais attraper mon bébé. J'ai saisi ma fille et je l'ai mise sur mon ventre. Une adorable petite fille qui tentait de soulever sa tête pour me voir alors que ses yeux n'étaient pas encore ouverts. Elle était pleine de... Enfin un peu beurk mais je m'en fichais, je lui ai fait tout plein de bisous en me disant qu'il fallait que la première chose qu'elle sente soient l'amour et les bisous de sa Maman. Il était 9H59.

On me l'a prise pour la nettoyer et l'habiller (pauvre petit bout qui sort d'un parfait 37° pour arriver dans notre monde). Son papa l'a prise en photo et on l'a reposée sur moi. Nous sommes restés ainsi tous les trois à nous découvrir tendrement avant de recevoir les premières visites (la première étant MA MAMAN qui piaffait en salle d'attente) dans un écrin de tendresse et d'intimité.